

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

## ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 16.—, avec Bulletin officiel Fr. 23.50  
 6 mois » 9.—, » » » 13.—  
 3 » 5.—, » » » 7.—  
 ÉTRANGER : 1 an Fr. 27.50 ———— Envoi par 2 numéros  
 Joindre 20 centimes en timbres-poste à vos changements d'adresse

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

PARAISANT LES LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - SION - Téléphone 219 05 (2 15 84) - Cheques postaux Il. 1748

## Régie des annonces : Publicitas S. A.

Tél. 212 36 - Ch. post. Il. 485 + Avenue de la Gare + SION  
 Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger  
 ANNONCES : Canton 10 centimes, Suisse 13 centimes le millimètre  
 RÉCLAMES : » 24 » » 30 » » »  
 AVIS MORTUAIRES : 20 centimes le millimètre.

## L'importance de l'industrie bancaire dans l'économie suisse

### Le capital au service du travail

Un grand économiste, le ministre socialiste français M. Robert Lacoste déclarait un jour que dans le financement de la production industrielle ou agricole : « la rapidité du circuit monétaire pouvait suppléer à son intensité ». Cette formule est heureuse et ce que nous nous proposons aujourd'hui de démontrer est, par quel processus, l'accélération du circuit monétaire devient une nécessité pour le chef d'industrie et comment elle s'opère. Prenons, au départ, l'exemple le plus simple.

Au lieu de consacrer tout son bénéfice de l'année à l'entretien de sa famille ou à l'achat de matériel courant, un serrurier achète avec ses économies un tour à métaux. Cet instrument lui permet, l'année suivante de faire des travaux d'une valeur plus importante. Avec ses bénéfices, il améliore encore son outillage. Au bout d'un certain temps son atelier devient une petite fabrique. A ce moment, ses économies ne lui suffisent plus. Il doit faire appel à l'épargne des autres et à qui s'adressera-t-il ? Si non à celui qui en est le collecteur : le banquier.

Pour un Suisse, le rôle du banquier est assez facile à comprendre. En effet, comment fonctionneraient les forces motrices de notre pays, si nous n'avions pas d'écluses pour recueillir les mille ruisseaux et cours d'eau qui, sans cela, se disperseraient dans les vallées. Qui les dirigerait vers un but utile ? Les banques jouent ce rôle dans le domaine financier. Elle captent les francs que l'épargne lui confie et en dirigeant l'écoulement à la construction et l'exploitation d'usines, de voies ferrées, de routes, d'entreprises agricoles peuvent offrir de nouvelles possibilités de travail.

A ce propos, nous citerons une statistique intéressante publiée récemment par la fabrique de machines et outils d'Oerlikon. Selon le barème établi par cette entreprise l'engagement d'un ouvrier aurait un investissement de 25 à 30 mille francs sous forme d'équipement technique ou, plus simplement d'outillage. En ce qui concerne le service des recherches, le capital investi correspond à environ 100.000 francs par collaborateur. L'industrie suisse occupant près de 560.000 ouvriers, en prenant le taux de 30.000 francs par travailleur, le capital investi serait de 16,8 milliards de francs. Enfin, nous observerons encore, qu'étant donné les conditions actuelles de concurrence et de production une usine en pleine croissance et envisageant l'emploi d'une centaine d'ouvriers doit prévoir parallèlement un investissement de trois millions de francs environ pour son équipement.

Mais le rôle des banques ne se limite pas seulement à favoriser des investissements destinés à doter notre pays d'un parc de machines qui procureront à la fois : aux

travailleurs des occupations lucratives et à l'épargnant la sécurité d'un revenu ; il est un autre domaine où, selon l'expression du ministre Lacoste, les banques sont indispensables à « la rapidité du circuit monétaire ».

Supposons le cas d'un industriel qui a obtenu une commande importante pour l'Amérique du Sud. Comment en ferait-il l'expédition sans inquiétude s'il n'était pas assuré d'en toucher la contre-partie ? Comment, d'autre part, l'acquéreur pourrait-il payer d'avance la marchandise sans être assuré qu'elle a été réellement expédiée ? C'est alors que la banque intervient. Grâce à ses relations avec les établissements bancaires de l'autre hémisphère elle est en mesure de s'enquérir des moyens financiers dont dispose l'acquéreur et de lui allouer des crédits. La banque reçoit par ailleurs la garantie que l'industriel suisse recevra le montant total lorsque le destinataire sera en possession des lettres de voitures et des connaissements de la marchandise.

D'autre part, étant donnée la complexité des affaires d'exportation, les mesures restrictives propres à divers États, les législations particulières, peu d'entreprises seraient à même d'assurer, par leurs propres moyens, le rythme normal du circuit monétaire. Les banques interviennent alors. Par des avances à l'exportation, elles paient immédiatement le fournisseur et attendent à sa place la rentrée effective de l'argent.

En conclusion de ces remarques, nous dirons que l'industrie bancaire dont le nombre des établissements est, sur notre territoire, particulièrement élevé semble avoir pris pour devise : « le capital au service du travail ». Et pour démontrer que ce n'est pas là une simple formule, nous rappellerons, bien que cela aille de soi, que par capital, il ne faut pas entendre seulement l'or, les billets de banques, les papiers-values ou autres biens, mais l'ensemble de ce qui correspond à ces moyens de paiement : immeubles, fabriques, moyens de transports, force motrice, laboratoires, machine et stocks de matières premières. Grâce au capital mis au service du travail, la Suisse, il y a cinquante ans déjà, avait trouvé le moyen de créer une force d'un demi-cheval vapeur pour venir en aide à un ouvrier. Au début de la seconde guerre mondiale, la Suisse était après les États-Unis, la nation utilisant le plus grand nombre de machines comparé au nombre de ses habitants.

L'équipement industriel, la rapidité du circuit monétaire nécessaire à l'emploi et au bien-être de tous, ces problèmes d'actualité qui préoccupent au premier chef les économistes des États voisins, nous nous apercevons que, chez nous, depuis cinquante ans, ils ont retenu l'attention et ont été résolus au mieux de l'intérêt général par l'industrie bancaire. H. v. L.

## L'aménagement du réseau routier



Le Lac Léman attire chaque année un nombre plus grand de touristes. Il en résulte un trafic intense, tant et si bien qu'il a fallu corriger la route en maints endroits. Voici la nouvelle route près de Villeneuve

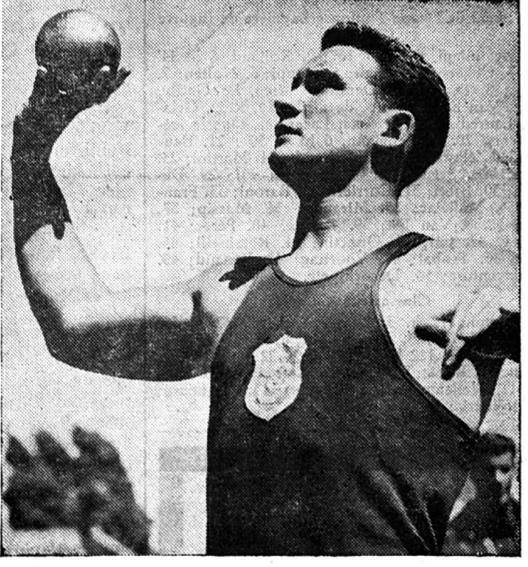
### AFFAIRE DE PUBLICITÉ

Le fameux constructeur d'automobiles américain Ford a été admis à une audience du pape. Il s'agenouille devant le Saint-Père puis lui déclare :  
 — J'ai l'intention de verser dix millions de dollars aux œuvres charitables de Saint-Pierre. Toutefois,

je demanderai, à titre de légère réciprocité, une petite compensation à Votre Sainteté : celle de glisser le mot « Ford » dans le Pater.  
 Etonnement du Pape, qui répond :  
 — Voyons, vous n'y songez pas, mon fils. C'est impossible, rigoureusement impossible.  
 Et Ford de se retirer en murmurant :  
 — Combien « Fiat » a-t-il pu verser ?

## Un « espoir » olympique américain

Parry O'Brien, qui vient d'établir un nouveau record universitaire américain en lançant un poids de 16 livres sur une distance de 17,2 mètres, a pris le départ cette semaine pour Helsinki comme membre de l'équipe olympique américaine.



## Les anciennes vedettes du nazisme se débrouillent bien !

Le tout récent mariage de Krupp - Alfred Krupp von Bohlen - l'héritier des aciéries Krupp avec une jolie américaine Miss Martha Vera Knauer ramène l'attention sur les ex-vedettes du nazisme qui sont encore en vie.

Alfred Krupp von Bohlen a aujourd'hui quarante quatre ans libéré depuis le mois de février 1951 avec 28 de ses co-détenus de la prison de Landsberg, il n'a pas perdu son temps. Il a réussi à nouveau en affaires et en amour.

De l'argent, il en a trouvé facilement. A sa sortie de prison (après avoir purgé le tiers de sa peine) il a disposé des centaines de millions placés en pays neutres et en Amérique, Argentine. Il ne désespère toujours pas de voir les alliés lui rendre sa fortune personnelle. Il vend déjà des avions, des locomotives, des voitures et demain il se remettra sans doute aux tanks et aux canons.

Il a rencontré la « femme de sa vie » au cours d'une des nombreuses soirées qu'il donne régulièrement dans son chalet des Alpes bavaroises. D'origine allemande, elle est américaine, ce qui lui ouvrira bien des portes !

### LES RIBBENTROP N'ONT PLUS DE SOUCIS.

Après la mort de Joachim, le ministre des affaires étrangères du Troisième Reich, les Ribben-

trop connurent presque la misère. Mais Frau von Ribbentrop qui on le sait est née Anne Liese Henkell fut bien vite dépannée par la fameuse firme de champagne allemand où Ribbentrop avait été jadis représentant. La firme lui trouva un petit logement correct en attendant des jours meilleurs et chaque trimestre elle fut invitée à passer à la caisse.

Avec un nom si tristement célèbre, le fils Rudolph envisageait l'avenir d'une façon plutôt pessimiste. Il trouva du travail dans une usine de confiture où il exerçait le poste de surveillant général. Mais maintenant il est entré à la Maison Henkell où il occupe un important poste directeur.

### EMMY GOERING SONNE A «CASER» EDDA

Madame Goering - Emmy Goering - l'ex-maréchale a cessé depuis longtemps de déblayer les ruines dans Berlin. Elle n'a pour l'instant qu'un souci : caser sa fille Edda. Edda est une jeune fille assez agréable.

Pour cela il faut de l'argent. Elle n'a pas touché un centime sur la partie du trésor « volé » de Goering, découverte sous la cour du château de Veldenstein, mais elle espère recouvrer les biens qui lui appartenaient en propre ; parmi ceux-ci figurent des bijoux de valeur qui constitueraient une jolie dot pour Edda.

L'été, elle passe avec sa fille des vacances dans son chalet de Bayrischzell. Là, à l'ombre des arbres, sur un transat elle fume à longueur de journée des cigarettes américaines. Elle reçoit parfois ses deux sœurs.

### CES EX-GRANDES DAMES...

Les autres ex-vedettes du nazisme se débrouillent aussi. Martin Borman, en liberté, est revenu plusieurs fois fleurir la tombe de sa femme qu'il adorait ou prendre des nouvelles de ses neuf enfants.

Ceux qui aperçurent dirent qu'il avait beaucoup maigri. Frau Fritzsche songe à ouvrir un cabinet dentaire. En attendant, elle est infirmière à Hambourg.

La veuve de l'amiral Doenitz est aussi infirmière. Eva von Blomberg a réussi à faire débloquent l'héritage de son mari placé jusqu'ici sous séquestre. Elle mène joyeuse vie et à 42 ans, elle espère faire un riche mariage.

Frau Canaris, la veuve du chef des Services secrets reçoit tout l'ancien Gotha dans sa villa de Stegen et notamment le Prince Rupprecht.

Madame Ley reste une passionnée du spiritisme. Madame Baldur von Schirach rassemble les colis pour les prisonniers de Spandau.

Quant à Margarethe Himmler, elle est toujours dans l'asile de Biefeld. A. S.

## Un voyageur pédestre en Suisse romande : Alexandre Dumas

En 1832, le choléra sévissait à Paris. Alexandre Dumas s'en crut atteint. Il le combattit en buvant du malaga à l'éther et s'en fut en Suisse pour retrouver l'appétit, sur l'ordre de son médecin. Nous devons à cette circonstance les « Impressions de voyage en Suisse » de l'auteur des Trois Mousquetaires.

A Genève, Dumas note que le commerce y est l'unique occupation de ses habitants, visite Saint-Pierre, la maison natale de J.-J. Rousseau. Il trouve délicieuses les courses en voiture dans les environs. Il pèlerine à Fémey, où un concierger bavard lui offre pour un louis la canne de Voltaire qu'il trouve trop chère, — en vérité le concierger avait fait de la « vente de la canne de Voltaire » une fructueuse industrie : — à Coppet, il quitte le château de Madame de Staël « les larmes aux yeux et le cœur serré ».

Il s'embarque à Genève, pour Lausanne, sur le bateau à vapeur :

« Nous le voyons arriver sur nous, écrit-il, rapide, fumant et couvert d'écume, comme un cheval marin ». Il s'extasie sur le paysage : le lac Léman, c'est la mer de Naples, c'est son ciel bleu, ses eaux bleues. Ses montagnes « semblent superposées les unes sur autres, comme les marches d'un escalier du ciel ; derrière tout cela apparaît le Mont-Blanc, géant curieux qui regarde le lac pardessus la tête des autres montagnes ».

La rive que le bateau longe enchante Dumas, avec ses villages, ses moissons, ses vignes, ses châteaux. A Nyon, il admire des constructions romaines, construites par César, à Morges des villas en terrasses qu'on enroirait transportées de Sorrente.

Enfin voici Lausanne, avec ses « clochers élancés, Lausanne dont les maisons blanches semblent de loin une troupe de cygnes, et qui a placé au bord du lac le petit village d'Ouchy, sentinelle chargée de faire signe aux voyageurs de ne point passer sans rendre hommage à la reine vaudoise ». A Lausanne, il découvre la vue merveilleuse que l'on a du « plateau de la cathédrale — de Genève à la gorge sombre du Valais » et les délices de la « ferra du Léman » à l'auberge du Lion d'Or, arrosée de vin blanc de Vevey ».

De Lausanne, Dumas poursuit son voyage, évoque à Chillon le souvenir de Byron. De Villeneuve une diligence-express dite « célérité » le conduit à Bex. Mais à partir de Bex, c'est à pied qu'il continue sa route, le bâton ferré à la main et le sac au dos. Il donne même une recette au « voyageur pédestre » contre l'ennui durant les longues courses : il suffit de se réciter des odes de Victor Hugo et de Lamartine, en les recommençant dès qu'elles sont achevées, d'abattre en passant avec une grosse pierre des échaignées ou des noix, d'en bourrer ses poches et de les décoortier avec un couteau, ou, à défaut, de chataigniers et de noyers, de pousser devant soi un petit caillou du pied. Il affirme que grâce à ces procédés, « le temps et la distance cessent de se diviser par heures et par lieues ».

Dumas quitte Bex, où il a visité les fameuses Salines, à 11 heures du matin pour se rendre à Martigny où il compte coucher. Il passe par St-Maurice « qui fut de tout temps considérée comme la porte du Valais », et évoque le martyre de la légion d'Againe. Au sortir de St-Maurice, il aperçoit le petit Ermitage de Notre-Dame de Sex « eloué à la hauteur de 800 mètres contre la paroi de ro-

## Au gré de ma fantaisie...

### La vocation forcée

Vous le connaissez tous, cet aveugle que l'on voit, les jours de foire et aux grandes festivités, jouer de l'accordéon aux endroits les plus « passants » de nos rues. Près de lui, un enfant tend la sébile qui n'est pas le « vaisseau de bois rond et creux » voulu par le Larousse, mais une assiette en métal.

J'ai connu l'aveugle quand il allait encore à l'école et avant qu'il eût son infirmité. Nous n'étions pas du même village, mais de la même commune. Un séjour d'un hiver qu'il fit chez un oncle nous valut d'être condisciple, lui étant près de finir l'école quand j'apprenais l'alphabet. Je me souviens que c'était un joyeux luron, turbulent, un peu brutal comme tous les gamins de son âge, plus à l'aise au jeu de barres qu'aux secrets compliqués de la règle de trois et de l'accord des participes.

Puis il alla travailler dans les chantiers. Lors du percement d'un tunnel pour amener l'eau accumulée au barrage de Barberine, sa pioche rencontra un détonateur non éclaté dans sa guangue de dynamite. Ils étaient deux ouvriers : l'autre je crois fut tué à moins qu'il ne soit sorti indemne de l'aventure. Celui dont nous parlons perdit complètement la vue.

L'assurance lui proposa l'indemnité ou la pension... il eut tort de choisir l'indemnité. Ces pauvres ouvriers qui n'ont jamais eu plus que deux ou trois centaines de francs à la fois se laissent facilement griser dès que le chiffre de mille est multiplié par dix. Mais vous imaginez combien facilement on peut perdre quelques milliers ou même quelques dizaines de milliers de francs en de hâtives et maladroites spéculations.

Ce fut ce qui arriva. Dès lors, le pauvre garçon, tant pour n'être pas à charge que pour s'occuper, chercha à gagner sa vie.

Il savait déjà un peu jouer de l'accordéon. Ce fut désormais son instrument de travail. Mais vous l'avez entendu. Il n'a pas fait de progrès, dès l'âge de 18 ans. Il préfère la fioriture de mauvais goût à l'accent juste.

Il manque de rythme et d'accent. S'il se met à chanter, c'est pareil ou pire.

Ce n'est pas pour le critiquer que je dis ça. Mais simplement pour faire remarquer qu'il a beaucoup d'émules : des gens qui ont choisi une occupation non par goût ou par talent, mais par nécessité. On voit ce que cela donne !

Jacques TRIOLET.

## Les femmes et la politique



Nombreuses sont les femmes qui poursuivent une carrière politique aux États-Unis. Voici une photo de Mme Margaret Chase Smith sénateur républicaine de l'Etat de Maine

cher ». Après dix minutes de marche, il rencontre la petite chapelle de Voroliez, bâtie à la place même où St-Maurice a subi le martyre ». Après une heure et demie de marche, la cascade de Pissevache s'offre à ses regards émerveillés, « se découpant sur son rocher noir comme un fleuve de lait qui se précipiterait de la montagne ».

Dumas arrive à Martigny vers les quatre heures du soir...

« Il y a une rude de trotte de Bex ici », dit-il à l'hôtelier, en posant son bâton ferré dans l'angle de la cheminée, et en ajustant son chapeau de paille au bout du bâton.

— Six petites lieues du pays, Monsieur, dit l'aubergiste.

— Et d'ici à Chamonix ? demande Dumas.

— Neuf lieues.

Dumas demanda aussitôt un guide pour le lendemain pour six heures du matin.

— Monsieur va à pied, demanda l'aubergiste.

— Toujours, répondit Dumas.

Avant de reprendre son voyage pédestre, il soupa du beefsteak d'un ours « qui avait mangé la moitié du chasseur qui l'avait tué » et passa la nuit dans la chambre où avait couché Marie-Louise, lorsqu'elle passa à Martigny en 1829. O. T.

**PATINAGE**  
**Tous les sports**  
**AVIATION**  
**CYCLISME**  
**HOCKEY SUR GLACE**  
**ECHecs - TENNIS - BOXE - SKI - ATHLETISME - LUTTE**

**NATATION**  
**AUTOMOBILISME**  
**FOOTBALL**  
**GYMNASTIQUE**

# Saxon en liesse fête l'abricot

UNE FRESQUE PRODIGIEUSE — UN CORTEGE EBLOUISSANT

La sympathique et laborieuse population du royaume des abricots vient de vivre, samedi et dimanche, le premier épisode d'une vaste et grande « Fête valaisanne des abricots », qui a connu un succès dépassant de loin ce qu'on pouvait imaginer.



Une scène des « Chemins de la Terre », texte d'Aloys Theytaz, musique de Jean Daetwyler, mise en scène de Jo Baeriswyl, décors de Fred Fay.

Il est vrai que ce succès est absolument mérité et couronne les efforts prestigieux d'un comité dévoué qui préside avec ardeur et bonne volonté M. Louis Delaloye avec MM. Henri Favre, Edmond Mottier, Armand Juillard, Ulysse Claret et René Volluz.

Il faut citer aussi tous les présidents des commissions qu'on a vus à l'œuvre pour mener à chef cette audacieuse entreprise. Ce sont MM. Robert Felley, René Volluz, Adrien Vouilloz, G.-E. Bruchez Marc Volluz, Edgar Fohli, epl de gendarmerie Heymoz, chef de gare Magnin, Charly Gaillard, Jean Follonier — qui a bien renseigné la presse — Charly Veuthey, Jacques Volluz, Alfred Veuthey, Louis Gaillard, Henri Vernay, Maurice Favre, René Tornay, Mme Hélène Vouilloz pour les costumes, Dr Pasquier, René Vouilloz et Maurice Guénoz.

### Le programme des festivités

Ce sont les hommes cités plus haut, qui ont mis au point, en collaboration avec le peintre Fred Fay, le poète Aloys Theytaz, le musicien Jean Daetwyler et le metteur en scène Jo Baeriswyl, un programme comprenant plusieurs représentations d'un jeu scénique « Les Chemins de la Terre » avec 100 musiciens, 100 chanteurs et 200 exécutants et figurants de Saxon et de Sierre, ainsi que la journée genevoise, le grand cortège international, la journée officielle qui aura lieu le jeudi 17 juillet, la journée agricole, la journée des employés de banque et de commerce, et pour finir, la journée vaudoise et fribourgeoise qui mettra un point final à la Fête valaisanne des abricots, dimanche 20 juillet.

### Un « mariage » fantastique

On peut le dire en toute sincérité : les fêtes de Saxon ont fait un démarrage sensationnel. Il n'y a là rien d'exagéré puisque vingt mille personnes ont déjà filtré à travers les stands, la cantine, les caveaux et les bars, les cafés et les rues de ce grand village qui s'est fait accueillant pour bien recevoir son monde.

Si nous parlons de ce royaume c'est que l'abricot est roi et que sa cour est éclatante. Il faut voir les arbres chargés de beaux fruits et les dépôts remplis de cages chargées des plus magnifiques abricots qui soient. C'est la fête des abricots et l'abricot est de la fête. Sa présence était attendue avec anxiété.

La fête de Saxon s'est ouverte par une proclamation originale samedi, à 19 h. 30. Un cortège ouvert par des lansquenets à cheval comprenait un héraut qui a lu le texte de cette proclamation annonçant par les trompettes médiévales suivies par les deux fanfares réunies « Concordia » et « Avenir », tandis que celle des Artilleurs de Zurich jouait alternativement de toute la puissance de ses cuivres dorés, dans un rythme martial et cadencé.

Ainsi a été ouverte la « Fête valaisanne des abricots » en présence d'une foule considérable.

### « Les Chemins de la Terre »

Une immense tente, sur la place des sports, abrite des comptoirs variés et l'impressionnante scène construite pour les représentations du jeu scénique « Les Chemins de la Terre ». Plus de 2.000 personnes peuvent y trouver place en même temps ainsi que l'orchestre et les chœurs.

La première représentation de ce jeu en quatre tableaux ne laissait pas de répit à la multitude des collaborateurs de ceux qui l'ont réalisé, surtout au metteur en scène Jo Baeriswyl, qui a eu le temps de se faire quelques cheveux gris pour mettre en place les enfants richement costumés après leur avoir appris des ballets remarquablement réglés ; à Jean Daetwyler qui sut modérer des musiciens et des chanteurs pour nuancer des thèmes d'une veine particulière.

pris d'assaut et ont fait toilette neuve pour accueillir ces nouvelles familles citadines qui vont créer, dans la cité, la joyeuse ambiance des vacances : promenades à travers bois ou des prés frais tondu qui se hâtent de reverdir, paresseuses siestes sur les pelouses etc. Des fêtes villageoises, en préparation, vont permettre à nos sympathiques hôtes de fraterniser avec les gens du terroir et de communier à la même source des saines gaités des vacances.

### CHRONIQUE SUDVAISOISE

#### FÊTE DE CLÔTURE DE L'ÉCOLE VALAISANNE DE NURSES, A SION

Chaque année, après les soucis et angoisses que donnent les sept examens auxquels sont soumises les élèves de l'École de Nurses de Sion, il y a la journée de la remise des médailles et cette journée doit être belle et bienfaisante. C'est tout d'abord en haut, à Thyon, où, parmi les professeurs, les parents et les invités, il y a le bon pique-nique traditionnel, puis, vers le soir, c'est la descente aux Mayens.

La cloche de la petite chapelle Zimmermann se met à tinter. La cérémonie commen-

ce, c'est d'abord le palmarès, puis la cérémonie de la bénédiction et la remise des médailles. Et voilà les petites élèves transformées en nouvelle et grande responsabilité, elles écoutent respectueusement les paroles de leur cher professeur de morale, M. le Rd. Curé Ogier, aumônier aussi de l'Union catholique des auxiliaires médicales (UCAMS). C'est donc bien préparées que les nouvelles nurses font ensuite leur promesse : celle de soigner chaque enfant qui leur sera confié comme l'« Enfant Jésus Lui-même. Prières et chants se succèdent. Il y a un peu d'émotion, beaucoup de joie. Et la fête se termine joyeusement au chalet de la Pouponnière, aux Mayens de Sion.

Ont obtenu le diplôme de première classe : Milles Signoret Madeleine, Cressanges (France) ; Romanet Arlette Lyon (France) ; Karydis Alexandra, Athènes (Grèce) ; Muriel Marie-Joséphine, Orsières ; Oberson Edith, Siviriez ; Appert Elisabeth, Kilehberg ; Rey Pauline, Lens ; Salles Monique, Paris ; Palisson Lucette, Moulins (France) ; Minder Greti, Oberdissbach ; Furrer Camille, Saxon ; Balmer Heidi, Galmiz ; Villemontex Bernadette, Les Bardys (France) ; Council Geneviève, Pont d'Ain (France) ; Dévaud Raymonde, quinquante, les gracieuses jeunes filles de la Chorale suisse d'Anney, « Pomone » séduisante sur un char des marchands de fruits de Saxon, les fraises et abricots costumés par Mme Vouilloz, « Le Panier des délices » de l'Office central de l'Union pour la vente des fruits et légumes, les pupillettes avec leurs cerceaux garnis d'abricots, le « Vieux-Salvan », très applaudi, le camion « Pour produire de beaux fruits » de la Fédération valaisanne des producteurs de Lait, la « Combérintze » de Martigny-Combe et le groupe folklorique de Briège.

La deuxième section de ce rutilant cortège nous permettait de voir la fanfare des Artilleurs de Zurich, allègre et tout à fait vieux suisse, la « Cueillette », char de la fabrique d'échelles Jos. Bovet, de Saxon, les « Magnauds », groupe folklorique émuostillé et délicieux de Beauvoisin (Isère), le « Trophée de la Poire », le char « Iris » superbement fleuri, de la Maison Jean Lehmann, de Martigny, les jardiniers et les jardinières, le « Vieux-Pays », de St-Maurice, qui obtient les suffrages réguliers des cortèges, « La Savoie », de Chambéry, très remarquable, « Le jus de raisin », un beau char de Provens, le groupe des dames de Genève, très dense et sympathique, « No s'atros bon bagna » qu'on aime à voir, la « fanfare municipale de Thonon, qui passe avec un rythme de tonnerre et une allure endiablée de pas redoublé, le char « Antigil », bien réalisé, les bannières des 22 cantons, Cérés et sa suite, « La moisson en musique » tout en blé de l'École cantonale d'agriculture de Châteaufort, les fifres et tambours d'Isérables », les berceaux et moissonneuses bedjus, les porteurs de pain d'Héréme, le groupe folklorique du val d'Illeze.

On ne peut que les citer car il faudrait cinq à six colonnes de texte pour décrire la beauté, la fantaisie, les particularités de tous les groupes et costumes.

Citons donc encore l'Harmonie municipale d'Hérisau, « Au bon vieux temps », un char original de la fabrique d'emballage « Moderna », le trophée des abricots, Minerve et sa suite, un groupe d'Evolène, un superbe char « Moulin à vent » de la distillerie Morand, un groupe de Châteaufort, la patronne de la musique, les costumes de Glis.

Les costumes et les marches claironnantes de la Clique d'Or de Lausanne plaisaient beaucoup tout comme le pittoresque groupe folklorique de Val d'Illeze qu'on voyait derrière le char « Saxon en hiver », bien composé, sur lequel était le skieur Grosjean, le « Cor des Alpes », de Nax, les « Armaillis d'Entiamon » de Gruyères, les fifres et tambours de Mission, le folklore de Naters.

La vigne suivait l'abricot. Le dernier groupe était formé par « La Sirène », fanfare municipale de Genève, la « Chanson vevaysanne », un char « La bonne bouteille », des fils Maye, de Riddes, les « Travailleurs des Chemins de la Terre », « Gloire au vin », de M. Gaby Delaloye, « Le Narcisse » de Montreux, « L'Observatoire du bon vin » de la maison Orsat, les « Pirates du Léman » du Bouveret, superbes avec leurs rames rouges et blanches et le convoi agricole motorisé, des plus charmants.

Ce cortège a renversé tous les pronostics pessimistes de gens qui ont douté de l'effort des Saxonnais.

La réussite totale de ce défilé haut en couleurs et divers récompense justement la population de ce bourg qui s'est véritablement surpassée pour appuyer et aider ceux qui l'ont préparé, ceux aussi qui ont mis au point le festival, ceux enfin qui ont fait la « Fête valaisanne des abricots » dont on sait qu'elle aura un retentissement agréable dans toute la Suisse et à l'étranger.

Quelle merveilleuse publicité ! f.-g. g.

### Un agent de publicité efficace :

LE JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

SION — Tél. 219 05 (215 84)

### ECLATANTE VICTOIRE DE NOS TIREURS AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE TIR A OSLO

Selon les résultats non contrôlés d'Oslo, la Suisse gagne la coupe d'Argentine (classement par équipes aux trois positions) avec 5553 points, nouveau record du monde (ancien record : Estonie en 1937, 5526 pts) ; 2. Finlande, 5486 pts ; 3. Suède, 5486 pts ; 4. Norvège, 5414 pts ; 5. Etats-Unis, 5403 pts.

Il est possible aussi que Hollenstein soit champion du monde aux positions avec 1123 p. Burchler a totalisé 1121, Horber 1112, Huber 1102 et Grunig 1094. Il faut attendre encore le contrôle des cibles, car le Finlandais Taitto a totalisé 1121 points.

Le pistolet de match

Aux dernières nouvelles, la Suède gagne le match avec 2720 points devant la Suisse.

Les résultats du Tir-Toto

Concours No 5 des 12 et 13 juillet

Berne-Ville I 446 - Sutz-Lattringen 441-Morges 451.

Bumplitz I 440 - Schaffhouse Randen 439 - Zurich Ville I 453.

Estavannens 414-Thoune-Lerchenfeld 438 - Zurich Fluntern 419.

Glis 437 - Le Landeron 416 - Feld-brunnen 432.

Hasle 468 - Berne Langgasse 419 - Aarberg 445.

Horgen 438 - Engelberg 430 - Turgi 412.

Lausanne Grutli 417 - Birsfelden 430 - Langendorf 420.

Lugano II 450 - Neuenegg 433 - Zurich Neumünster 427.

Olten Ville 445 - Viège 460 - Thoune Ville II 438.

Saint-Gall mil. 417 - Glaris Ville 407 - Diemtigen 435.

Schattdorf 435 - Frauenkappelen 440 - Bâle pompiers 432.

Sierre 434 - Olten libre 432 - Oberhof (Arg.) 430.

### Les tips justes

3 3 2 1 1 1 2 1 2 3 2 1.  
Sommes réservées aux gagnants, ensuite de la participation à ce concours :  
Somme totale aux gagnants 158 451.25  
Somme à chaque rang 52 817.05  
Au prix de consolation 8 000.—

### Cyclisme

#### LE TOUR DE FRANCE

Classement de l'étape Toulouse-Bagnière de Bigorre (204 km.)  
1. Geminiani, 6 h. 43 16"; 2. Rolland, 6 h. 44 30"; 3. Ockers; 4. Bartali; 5. Coppi; 6. Nolten; 7. Robic; 8. ex aequo : Decaux, Carrea, Le Guilly, Close, Van Ende, Dotto, de Gribaldy, Ruiz, Gelabert, Lauredis, de Hertog et Lazarides, tous le même tems; 20. Weilenmann, 6 h. 45 30"; 21. Bauvin; 22. Zelasco; 23. Goldschmidt; 24. Martini; 25. Magni; 26. Serra; 27. Vivier; 28. Pezzi; 29. Deledda; 30. Breci; 31. Corrieri; 32. Baroni; 33. Franchi; 34. Malléjac; 35. Miranda; 36. Massip; 37. Rosseel; 38. Van Est; 39. Telotte; 40. Perez; 41. Vittiata; 42. Gil; 43. Quenetin; 44. Rossinelli; 45. Neyt; 46. Trobat; 47. Voorting; 48. Renaud; 49. Bonnaventure; 50. Decock, etc.

Classement général  
1. Coppi, 112 h. 31' 26"; 2. Ockers, 112 h. 56' 53" (à 25' 27"); 3. Bartali, 112 h. 57' 42" (à 26' 16"); 4. Close, 112 h. 57' 48" (à 26, 22"); 5. Dotto; 6. Ruiz; 7. Robic; 8. Magni; 9. Carrea; 10. de Hertog; 11. Weilenmann; 12. Gelabert; 13. Geminiani; 14. Molinéri; 15. Van Ende.

**AUTO-ÉCOLE**  
**R. FAVRE**  
Voitures  
Camions  
Cars  
SION tél. 218 04 MARTIGNY tél. 610 98

### A TRAVERS LE MONDE

#### LES ETATS-UNIS SUR LE QUI VIVE DANS LA CRAINTE D'UNE ATTAQUE ATOMIQUE RUSSE

Cent cinquante mille volontaires ont commencé à l'aube, à monter la garde, jour et nuit, contre une attaque aérienne soviétique.

Six mille observatoires ont été établis à cet effet le long des frontières et des côtes américaines, d'où, 24 heures sur 24, des guetteurs préviendront l'aviation de chasse américaine de la présence de tout appareil de nationalité inconnue dans les airs.

Cette garde entre en service maintenant, afin d'avoir le temps de se préparer pour septembre qui, selon l'état-major est le mois le plus propice pour une attaque subite des forces ennemies.

C'est depuis que les services de renseignements américains ont confirmé que l'U.R.S.S. possédait à la fois la bombe atomique et des bombardiers capables d'atteindre l'Amérique que les Etats-Unis ont décidé d'être sur le qui vive.

#### CONDAMNATIONS A MORT EN TCHÉCOSLOVAQUIE

La radio de Prague annonce que deux des neuf ingénieurs tchèques accusés de sabotage, dont le chef régional des services d'inspection des mines, M. Vavrac Zalus, ont été condamnés à mort.

Deux autres ont été condamnés à la détention perpétuelle et les cinq autres à des peines variant de 3 à 25 ans de prison. Les inculpés, ingénieurs aux mines d'Ostrava, ont été jugés responsables des trois catastrophes survenues dans les mines nationalisées de Tchécoslovaquie.

#### LES AUDIENCES DU SAINT-PÈRE

Le Pape a accordé dimanche, dans la Salle des bénédictions, une audience générale à laquelle ont assisté plus de trois mille pèlerins, italiens et étrangers. Pie XII a pris la parole en six langues différentes pour exprimer ses souhaits aux personnes présentes.

#### L'ÉTAT DE SANTÉ DE Mme EVA PÉRON

M. Guy Gillard de la Charbonnière, ambassadeur de France à Buenos-Aires, a fait savoir au général Peron, président de la République argentine, que l'ambassade de France avait décommandé les fêtes traditionnelles du 14 juillet, en raison de la maladie de Mme Eva Peron.

#### DEUX DÉTENUÉS ALLEMANDS LIBÉRÉS A LA BARBE DE LEURS GÉOLIERS

Des membres du Comité de libération des victimes du despotisme totalitaire ont libéré, selon les informations publiées par le journal « Neue Zeitung », publié par le Département d'Etat américain en Allemagne, deux hommes d'affaires de la prison de Zwickau, en Saxe (zone orientale).

Les libérateurs présentèrent à l'administration de la prison de faux ordres de mise en liberté.

Les prisonniers libérés sont MM. Karl Mende, directeur de la fabrique de radio « Mende » et Arthur Bergel, directeur de la maison « Titel et Krügers ».

Profondément touchée par les innombrables témoignages d'affection et de sympathie et les fleurs reçus à l'occasion du décès accidentel, à la Dent-Blanche, de

**GILBERT MARTIN**

toute sa famille exprime ici à chacun sa très grande reconnaissance et plus spécialement à Monsieur le Recteur du Collège de Sion, Messieurs les Professeurs, ses camarades de classe, du C.A.S., aux guides et ses amis qui ont participé à sa recherche et à celle de son inséparable compagnon de cordée Etienne de Wolff.

Yverdon, juillet 1952.

### CONFÉDÉRATION

#### UN AUTO TOMBE A LA FURKA QUATRE MORTS, DEUX BLESSÉS

Hier, à 18 heures, sur la route de la Furka, dans la descente en direction d'Andermatt, au lieu dit Gallenstock, à 2 km environ du col, une voiture de location saint-galloise occupée par six personnes a quitté la route par suite d'un épais brouillard. Après avoir heurté une petite écurie, le véhicule tomba dans un ravin de 4 à 5 mètres, au fond duquel elle se retourna. Les automobilistes furent éjectés par le toit ouvrable.

Trois occupants ont été tués sur le coup, un autre au cours de son transport à l'hôpital militaire d'Andermatt. Il s'agit de la fille du conducteur, l'une de ses amies et de deux jeunes gens qui avaient fait de l'auto-stop.

Une autre jeune fille est dans le coma. Le conducteur, lui, a des chances de survivre.

Les quatre cadavres sont toujours à Andermatt. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital d'Altdorf, après avoir reçu des soins à l'hôpital militaire d'Andermatt.

Les six victimes sont de nationalité allemande. Le conducteur est originaire de la province de Brunswick.

#### LES AUTOMOBILISTES LAUSANNOIS DU RAID CALCUTTA-PARIS VICTIMES D'UN ACCIDENT EN YUGOSLAVIE

Les automobilistes lausannois Kappeler, Berney et Huber, qui, après avoir effectué le raid Suisse-Singapour, étaient partis le 29 juin à minuit de Calcutta pour tenter de rallier la Suisse et Paris en un temps record, ont été victimes d'un accident en Yougoslavie.

A la suite d'une fausse signalisation, leur voiture roulant à 140 km. à l'heure est sortie de l'autostrade à 25 km. de Zagreb et a subi un grave accident mécanique. Fort heureusement, les occupants n'ont été que légèrement blessés et ils n'ont pu repartir samedi soir, mais avec 27 heures de retard. Ils seront dédommés par l'Etat yougoslave.

### CANTON DU VALAIS

#### CONTHEY — Un enfant du village parmi de nouveaux bacheliers

Nous apprenons que M. Willy Buttet, 19 ans, fils de M. Maurice Buttet, propriétaire d'un hôtel à Vevey, vient de passer brillamment à Lausanne son examen de bachelier ès-sciences.

Nos félicitations.

#### VAL D'ILLEZE — M. Mariétan Nestor

M. Mariétan plein de santé, il y a peu de jours, vient d'être enseveli dans le cimetière d'Illeze. Employé à l'alpage des « Bo-chasses », il fut pris de malaise, et, comme il arrive malheureusement trop souvent, on n'y prend pas assez garde. Emmené à l'hôpital-Infirmerie de Monthey, il décéda quelques heures après une opération trop tardive. M. Mariétan était âgé de 44 ans.

#### VAL D'ILLEZE — Les vacances

Les canicules proches attirent dans la vallée une forte poussée d'estivants. Aussi les chalets, jusqu'aux plus modestes, sont-ils



**TOMBE EN CIRCULANT A BICYCLETTE**  
 Un voyer de l'Etat du Valais qui se rendait à son travail en auto, remarqua sur la chaussée, hier matin, un homme grisant inanimé, perdant abondamment son sang. Un vélo était à ses côtés. Avec l'aide de passants, il transporta la victime dans sa voiture et le conduisit à l'hôpital régional où il fut confié au soin du Dr de Reten.  
 Le malheureux, Naresse Moret, demeurant à Salins (Sion), âgé d'environ 24 ans, tailleurs de pierres de son métier, est gravement blessé. Il souffre de fortes plaies à la tête, au visage et probablement d'une fracture du crâne.  
 On croit que M. Moret, circulant en bicyclette, a été victime d'une chute.

**A L'ÉCOUTE DE SOTTENS**

Mardi 15 juillet  
 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour!; 12.15 De Caruzo à Lanza; 13.00 Le bonjour de Jack Rollan; 13.10 Virtuoses populaires; 16.30 Emission commune; 17.30 Rhapsodies et Concertos de l'Ecran; 18.00 Goya vivant; 18.50 Le micro dans la vie; 19.05 Le Tour de France cycliste; 19.25 Le miroir du temps; 19.45 Disque de conduite; 20.05 Jouez avec nous I; 20.30 Maître après Dieu; 22.05 « Vogue le bateau... »; 22.30 Résultats du championnat du monde de tir à Oslo; 22.35 Prétexa à chanter.  
 Mercredi 16 juillet  
 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour!; 11.00 Emission commune; 12.55 Rythmes et Mélodies; 13.30 Oeuvres de Richard Strauss; 16.30 Le Tour de France cycliste; 18.00 Le Club des Petits Amis de Radio-Lausanne; 18.30 Fêtes musicales; 18.50 Le micro dans la vie; 19.05 Le Tour de France cycliste; 19.25 Le miroir du temps; 20.15 Concert; 21.00 « Miss, Mary Collins à l'honneur de vous annoncer... »; 21.35 Une opérette de Franz Lehár: « Au pays du sourire »; 22.35 Musique de danse.

Profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues lors de sa douloureuse épreuve et dans l'impossibilité de répondre à chacun,  
**la famille AMBORD**  
 remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs et leurs offrandes pour messes et l'ont entourée dans ces heures douloureuses.  
 Sion, le 12 juillet 1952.

Profondément touchés par toutes les marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion de leur deuil cruel, les parents de  
**Roger DORSAZ**  
 ses frères et sœurs, remercient du fond du cœur tous ceux qui ont pris part à leur douleur et leur expriment leur vive reconnaissance.



A vendre  
**Débiteuse Fraiseuse**  
 pour travaux pierres de taille, granit, dalles, etc. très bon état, moteur 11 CV., 220/380.  
 Ecrire: Case gare 65, Lausanne.

**Doctoresse Daphné d'Allèves**  
 ne consulte durant l'été que les lundis, mercredis et vendredis

**Dr M. Michellod**  
 Spécialiste F.M.H. en radiologie SION  
**ABSENT** jusqu'au 4 août

**INSTITUTRICE**  
 connaissant bien l'allemand, la sténo-dactylo demande place.  
 Ecrire sous chiffres P. 8580 S. Publicitas Sion.

**Pourquoi payer un loyer...**  
 alors que vous pouvez devenir propriétaire d'une maison familiale neuve

avec confort et terrain, à Martigny, Sion, ou toutes autres localités de la plaine du Rhône, payable par mensualités de Fr. 125.- à 200.- environ, tout compris.  
 S'adresser à Paul Pellaud, Sion, tél. No (027) 2 23 19.

**PERDU**  
 Montre de poche argent (Internat Watch). Rapporter Poste Police. Bonne récompense.

**SIERRE L'Ermitage**  
 BOIS DE FINGES  
 Dès le 14 juin, le Duo Angelo Rossi vous divertira.

# LIQUIDATION

## partielle

**DEMAIN 15 JUILLET DERNIER JOUR**  
**DES PRIX FORMIDABLES..!**  
**DES PRIX INCROYABLES..!**

1 lot de **ROBES**  
 15.- 19.-  
 — A LIQUIDER

1 lot de **POLOS**  
 8.- 10.-  
 A ENLEVER

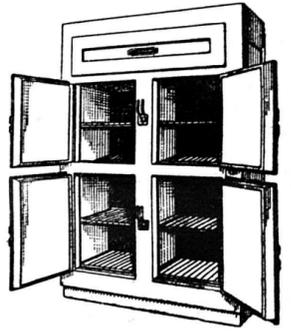
150 **BAS NYLON** sacrifiés  
 2.45 2.60

**TABLIERS** pour dames  
 9.10 12.50  
 SANS PAREIL



PAS LE PLUS GRAND MAGASIN mais depuis 19 ans au service de la clientèle valaisanne!

## Frigidaire



**INSTALLATIONS COMMERCIALES:**  
 Armoires  
 Sorbetières  
 Chambres froides et de congélation  
 Conservateurs  
 Froid central  
 Réfrigération de comptoirs (5 ans de garantie)  
 Déshumidificateurs  
 Transformation d'installations existantes

**FRIGIDAIRE signifie sécurité!**  
 La marque mondialement connue. 30 ans d'expérience. Etudes et projets établis gratuitement sur demande par personnel technique spécialisé.

Agence pour le Valais:  
**R. NICOLAS, Electricité, SION**

**Casse-enregistreuse**  
 cherchée d'occasion, modèle avec tickets.  
 Faire offre détaillée avec prix à Maurice Gaspoz, transports, Château-neuf. Tél. 2 21 19.

On cherche **2 bonnes** à tout faire, sérieuses, propres et honnêtes, sachant cuisiner. Avec bonnes références. Pour Zurich et St-Gall.  
 S'adresser à la Pharmacie des Châteaux, Sion.

**APPARTEMENT**  
 2 chambres, cuisine, cave à louer, Fr. 55.-. Libre tout de suite.  
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5337.

A louer dès octobre **APPARTEMENT**  
 3 pièces dans villa située à la route du Rawyl.  
 Ecrire sous chiffre P 8634 S à Publicitas, Sion.

Mercredi 16 juillet 1952, à 8 heures  
**HOTEL DE LA PLANTA — SION**  
**Assemblée publique**  
 pour la création de l'organisation professionnelle des viticulteurs valaisans, organisation prévue dans le décret du 14 novembre 1951.

A louer, **chambre meublée** indépendante, tout confort dans villa. Libre tout de suite.  
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5336.

**G. TAVERNA**  
 Plâtrerie-Peinture  
 Papiers peints  
 Se recommande SION Rue de Conthey

On cherche **APPRENTIE COUTURIERE**  
 S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 8680 S.

A vendre 4 **RUCHES** état de neuf.  
 S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 8679 S.

**PERDU**  
 entre Saxon et Sion, veste et paletot en caoutchouc. Rapporter contre récompense à Joseph Burgener, rue des Châteaux, Sion.

On cherche jeune **SOMMELIÈRE** gaie et au courant du service. Eventuellement débutante acceptée.  
 Ecrire sous chiffre F 8645 S à Publicitas, Sion.

## CHOIX exceptionnel PRIX imbattables QUALITE parfaite

BALAIS à main, pur crin	2.70	PORTE-BALAIS W.-C. avec brosse	3.-
BALAIS à main « cocos »	1.50	VASES CERAMIQUE façon tessinoise	3.-
BALAIS rizette, avec manche	-45	Séries de SALADIERS, 5 pièces	4.30
SERPILLIERES coton 43 x 65 cm.	-90	SALADIERS verre 2 compartiments	2.60

à la **PORTE NEUVE**  
 Tel. 22951 SION S.A.

## Pour vous Madame...

### UN CHOIX DE PLATS FACILES A PRÉPARER RAPIDEMENT

**L'omelette au fromage :** Râpez du fromage de Gruyère. Mélangez-le aux œufs que vous battez. Ajoutez, si vous pouvez une tasse de crème, mais ce n'est pas indispensable. Assaisonnez de poivre et de sel (pensez que le fromage est déjà salé), faites cuire et servez chaud.

**Les courgettes à la Provençale :** Faites dorer dans une cocotte des oignons émincés et une gousse d'ail. Ajoutez une ou deux tomates bien mûres, salez et poivrez. Quand celles-ci ont rendu leur jus, jetez vos courgettes coupées en dés dans la cocotte et laissez cuire à petit feu une vingtaine de minutes.

**Les pommes de terre à la crème :** Faites cuire à l'eau des pommes de terre en robe de chambre. Epluchez-les, coupez-les en rondelles et faites-les réchauffer dans 60 grammes de beurre tiède, mélangez un demi-verre de crème ou de lait, avec sel et poivre. Ne laissez pas bouillir votre préparation.

**Les navets au jus :** Epluchez, blanchissez à l'eau bouillante une dizaine de navets. Egoûtez-les, fai-

tes-les jaunir dans 60 grammes de beurre, ajoutez sel, poivre, bouquet de persil, thym, laurier, un verre et demi de bouillon. Couvrez, laissez cuire doucement, dégraissez la sauce, ajoutez une noix de beurre, remuez et servez.

### Petits conseils pratiques

#### Lavage et nettoyage des tissus artificiels

D'habitude le mode de lavage des tissus artificiels est indiqué sur une notice remise au moment de l'achat; voici cependant quelques « généralités » sur ce sujet.

— Les fibres de rayonne se lavent très facilement mais à l'eau tiède et se repassent secs, à l'envers, avec un fer à peine chaud. Même conseil pour l'acétate.

— La fibranne se lave à l'eau tiède et doit être séchée à plat. Comme la rayonne, elle se repasse avec un fer tiède mais le tissu peut être humide ou recouvert d'une fine « pattemouille ». Le repassage se fait naturellement à l'envers pour éviter tout lustrage et pour faire ressortir le dessin du tissage.

— Le nylon se lave de préférence à l'eau froide, et en principe ne se repasse pas. En tous cas il ne faut pas oublier que la chaleur lui est néfaste.

### BON SAVOIR

Pour faire disparaître une tache de café sur votre robe

Laver d'abord à l'eau pure, puis à l'eau de savon. Si l'étoffe est de couleur délicate, laver avec un jaune d'œuf délayé dans l'eau tiède, rincer. Si les taches sont anciennes, ajouter au mélange 8 à 10 gouttes d'esprit-de-vin.

#### Pour remplacer la glacière

Enveloppez votre bouteille à rafraîchir dans une serviette éponge bien mouillée. Déposez la bouteille et son manteau dans un récipient contenant trois à quatre centimètres d'eau.

Placez le tout dans un courant d'air. Deux heures ou trois heures après, le liquide contenu sera frappé.

#### Pour conserver la viande

Si vous craignez que votre viande tourne avec les premières chaleurs, lavez la rapidement à l'eau courante, puis faites-la séjourner un quart d'heure dans une cuvette contenant deux litres d'eau fraîche où vous aurez fait dissoudre un comprimé de permanganate de potasse. Rincez la viande, essuyez-la et faites la cuire immédiatement.

Si vous désirez débarrasser une bouteille de son parfum. Faites la tremper une nuit dans de l'eau où vous aurez fait dissoudre 100 g. de cristaux par litre

d'eau. Il faut que la bouteille soit bien immergée; le lendemain, rincez bien.

### VOULEZ-VOUS SAVOIR

Si vos œufs sont frais? Plongez-les un à un dans un litre d'eau où vous aurez jeté 125 grammes de sel gros. Les œufs du jour tomberont au fond du récipient. Plus les œufs remonteront dans le liquide, moins ils seront frais.

#### POUR ÉVITER

qu'une odeur désagréable se répande dans votre appartement lorsque vous faites cuire des choux et choux-fleurs, mettez dans l'eau de cuisson un bouchon ou une croûte de pain.

#### LE LAIT A BRÛLÉ

Pour enlever au lait son goût désagréable, étendez pendant quelques instants sur la casserole le contenant un linge blanc mouillé. Recommencez l'opération plusieurs fois, en ayant soin de rincer le linge, qui, petit à petit, absorbera la mauvaise odeur de brûlé.

### Les bonnes recettes

#### CHOU A LA VILLAGEOISE

Voici une recette nouvelle pour accommoder ce légume qui revient si souvent dans nos menus d'hiver: Faites cuire pendant vingt-cinq minutes à l'eau bouillante salée les feuilles d'un beau chou. Egoûtez-les en réservant une tasse d'eau de cuisson. Hachez ou coupez en menus morceaux ces feuilles de chou; puis mettez-les dans un plat assez profond allant au four, arrosez avec l'eau de cuisson réservée; recouvrez d'une bonne couche de fromage râpé et d'un blanc d'œuf battu en neige ferme et salé.

Faites cuire au four pendant une demi-heure. Laissez dorer sur le dessus au moment de servir.

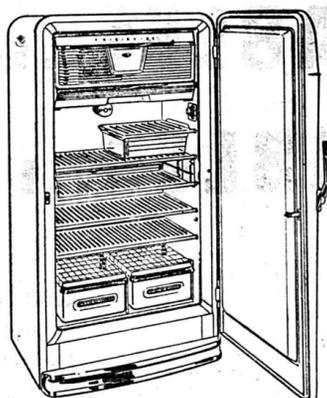
Vous pouvez améliorer cette recette en ajoutant au chou une poignée de riz cuit à l'eau bouillante salée pendant dix minutes. La cuisson du riz se termine au four.

Trop de véhicules circulent de nuit avec des phares mal réglés.



En vente chez :

R. Nicolas, Electricité, Sion et Crans-s/Sierre  
E. Viscolo, Electricité, Sion et Argon.



LOUEZ LE RÉFRIGÉRATEUR le plus répandu au monde!

(Aucune obligation d'achat). Bonification du total des sommes versées en cas d'achat.



Agence pour le Valais :  
R. NICOLAS, Electricité, SION  
succursale à Crans sur Sierre  
Sous-agents : F. Borella, install.-élec., Monthey.  
Maurice Gay, inst.-élec., St-Maurice.  
Services Industriels Sierre.  
Services Industriels Sierre.  
Paul Werner, install.-électricien, Bri-gue.



Quand le combat est terminé,  
Quand le vaincu s'est incliné:  
Brune ou blonde, grande ou petite,  
Rien ne vous „retape“ aussi vite!

Pour une belle et bonne occasion, adressez-vous en toute confiance au Garage Moderne, Sion — Tél. 2 17 30

### A louer magnifique appartement

de 4 chambres, cuisine, bains, W.-C., tout confort. Fr. 165.— par mois. S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiff. P 7404 S.

### appartement

à louer à Sion, comprenant 6 chambres, hall etc. avec installations modernes, chauffage au mazout. Quartier tranquille et vue imprenable. Disponible tout de suite ou date à convenir. Prix intéressant. Offres à Case postale 160, Sion.

On cherche pour tout de suite ou septembre

### APPARTEMENT

de 3 - 4 chambres. Prix modérés. Offres sous chiffres P. 8595 S. Publicitas Sion.

A louer à l'Avenue du Nord, un

### appartement

ensoleillé, 4 pièces, confort, jardin. S'adresser à Publicitas Sion sous chiffres P 8604 S.

A vendre à Sion,

### villa

de 6 chambres, tout confort, pour le prix de 64.000.—

Ecrire sous chiffres 785 Publicitas, Sion

A louer, en ville, grande

### chambre

non meublée, indépendante, pouvant servir de dépôt ou autre usage. S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5355.

Jeune homme cherche place comme

### APPRENTI

-dragueur Offres sous chiffres P. 8612 S. Publicitas Sion.

# Tapis d'Orient

# Tapis moquette

*Nous avons trop le respect de notre clientèle pour lui offrir*

**n'importe quelle qualité à n'importe quel prix**

**Notre souci constant est d'offrir la qualité la meilleure au juste prix**

L'achat d'un tapis est une affaire de confiance. Adressez-vous à un magasin spécialisé de la place.

Venez choisir et nous vous présenterons les tapis chez vous

Anct Sté Générale pour le Commerce de Tapis S.A.

Rue de Bourg 31 LAUSANNE Tél. (021) 22 28 54

A vendre aux environs de Sion un

### bâtiment

3 chambres, cuisine, salle de bains, garage et jardin. Fr. 35.000.— Pour traiter 5.000 à 10.000.— Pour le reste facilités de paiement. Ecrire sous chiffres P. 8582 S. Publicitas Sion.

### PERDU

une montre-bracelet dame sport marque «Vivata» Rapporter contre récompense chez M. Landry, horloger, Sion

A vendre à Montana-Vermala

### CHALET

du Docteur Th. Stephani, 7 pièces, 2 chambres de bonnes, terrain de 1000 m2, situation tranquille et centrale, conditions très avantageuses. Renseignements chez : notaire MUDRY, Montana-Vermala.

### CHAMBRE-STUDIO

indépendante est cherchée Case postale 52 371

### MATERNITÉ

de la Pouponnière Valaisanne, à Sion Tél. 2 15 66

Chambres à 1, 2 et 4 lits. — Ouverte à tous les médecins; à toutes les sages-femmes. — Excellents soins, atmosphère familiale

On cherche pour septembre ou octobre

### appartement APPARTEMENT

5 pièces, confort, dans quartier tranquille et enssoleillé, si possible avec garage. S'adresser à Publicitas Sion sous chiffre P. 7119 8581 S. Publicitas Sion.

A louer quartier Prati-fori de 5 - 6 pièces, tout confort. S'adresser à Publicitas Sion sous chiffre P. 7119 8581 S. Publicitas Sion.

### FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS 22

PIERRE DE COULEVAIN

## Eve victorieuse

Mais comme vous avez cependant promis de rentrer au mois d'octobre: si vous le désappointez, il sera furieux. Il ne peut pas supporter un manque de parole. Ils sont si terriblement honnêtes, ces Ronald!

Un souffle de révolte enfla légèrement les narines d'Hélène.

— C'est bien, dit-elle, nous verrons.

L'anatomiste qui étudie le corps humain est toujours saisi d'étonnement et d'admiration lorsqu'il voit la minutie des détails qui le composent, le parti que la nature tire de la fibre la plus ténue, de la molécule la plus petite. Dans la destinée des individus, la Providence apporte la même prodigieuse recherche. Elle amène de loin, de très loin, les agents qui lui sont nécessaires. D'un mot, d'un regard, d'un geste, elle fait sortir un drame poignant ou une joie divine qui produisent à leur tour une foule de sentiments et qui ont des conséquences incalculables.

La venue à Paris de madame Ronald et de mademoiselle Carroll, leur liaison avec la marquise Verga, la rencontre d'Hélène et du comte Sant'Anna, représentaient déjà un énorme travail providentiel, un échec effrayant de circonstances, un con-

ours d'être, de choses, de fluides, où se perdrait l'esprit d'un simple romancier, mais dans l'étude desquels le philosophe, le psychologue pourraient facilement se reconnaître et trouver des enseignements, un peu de lumière peut-être.

Dans la première semaine d'août, mademoiselle Carroll et sa mère partirent pour Carlsbad; Hélène, tante Sophie, Charley Beauchamp et Willie Grey allèrent rejoindre les Verga à Lucerne, à l'Hôtel National.

La petite ville suisse parut d'abord assez triste à madame Ronald. Elle ne tarda pas cependant à prendre goût aux excursions alpêtres, aux longues promenades en voiture, en bateau, à pied, que le marquis savait rendre amusantes. Au bout de quelques jours, madame Verga et elle devinrent le centre d'une petite coterie qui excitait l'envie de tout le monde par son entrain et sa gaieté. Après le dîner, pour lequel l'une et l'autre se mettaient en frais de toilette, les deux Américaines allaient s'asseoir dans le hall de l'hôtel, lieu de rendez-vous général, et là, entourées d'amis et d'admirateurs, elles se balançaient dans leurs rocking-chairs en écoutant des chansons napolitaines ou autres. Les musiciens italiens, qui chaque été viennent à Lucerne, lui prêtent un attrait que tous les Jodler du Tyrol seraient impuissants à lui communiquer. Après une journée passée sur le lac gris, sur les hauteurs vertes ou neigeuses, dans le froid décor des Alpes, on goûte un plaisir exquis à recevoir soudainement cette sensation de soleil, de chaleur et d'amour que donnent la musique et les chants d'Italie. Hélène en était pénétrée plus que toutes les femmes présentes. Elle ne comprenait pas le sens

des paroles, mais son oreille en était singulièrement charmée. Elle y trouvait l'expression de sentiments qu'elle n'avait jamais éprouvés, quelque chose de passionné, de lumineux et de fugitif. Elle était fascinée par la mimique des chanteurs napolitains, par ces yeux noirs qui flambaient tour à tour d'amour et de colère ou s'embaient subitement de tristesse, par la mobilité excessive de ces visages latins, si différents des visages impassibles et fermés de ses compatriotes. Elle avait été plusieurs fois à Rome, à Naples, à Florence. Le son musical, coloré pour ainsi dire, de la langue italienne n'était pas nouveau pour elle, mais jamais il ne l'avait si curieusement affectée. Son âme avait été sensibilisée à dessein, ou était-elle remuée par un obscur pressentiment?

Un soir, Hélène et madame Verga occupaient leurs places habituelles dans le hall et causaient joyeusement avec quelques personnes. Le marquis était allé à l'hôtel Schweizerhof voir si un ami qu'il attendait depuis huit jours, et que le baccara retenait à Aix-les-Bains, était finalement arrivé.

Madame Ronald, très jolie dans une robe de batiste écru garnie de rubans vert pâle, se balançait doucement. Tout à coup, la surprise immobilisa son visage et son fauteuil: M. Verga entra avec le jeune homme qui l'avait si obstinément suivie à Paris et à qui elle avait cru échapper pour tout de bon! C'était donc lui, ce comte Sant'Anna dont, ces jours-ci on l'avait si souvent entretenue! Elle demeura littéralement suffoquée par la surprise, un peu confuse, un peu effrayée. L'italien ne l'aperçut pas d'abord; lorsque son ami l'amena de-

vant elle pour le présenter, il eut un sursaut intérieur, un éclat de triomphe dans les yeux, un sourire moqueur sous la moustache, tout cela dissimulé par une inclinaison profonde.

La marquise accapara le nouveau-venu pendant quelques minutes, l'accablant de questions sur toutes les personnes de leur connaissance qui se trouvaient à Aix-les-Bains. Aussitôt qu'il fut libre, il s'approcha d'Hélène et le marquis lui céda le fauteuil qu'il occupait à ses côtés.

— Il ne m'est pas arrivé souvent d'être aussi heureux, dit-il en appuyant ses magnifiques yeux noirs sur la jeune femme. — La fortune me devait bien ce dédommagement, car elle m'a passablement maltraité au baccara! ajouta-t-il avec une audace qui frisait l'impertinence. — Si j'avais pu deviner que cette amie dont Verga me parlait dans ses lettres était vous, madame, il y a longtemps que je serais ici.

— Mais je ne vois pas pourquoi? dit Hélène froidement.

— Parce que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer plusieurs fois à Paris et que, pour vous revoir, je serais allé au bout du monde.

Il était impossible à Hélène de laisser passer une invite au fleuritage sans y répondre. — Si loin que cela! fit-elle d'un ton railleur. — Si loin que cela, — répéta sérieusement le jeune homme. — Nous autres Italiens, nous sommes sujets à éprouver des antipathies ou des sympathies subites. Quand une femme provoque en nous une certaine émotion, elle nous oblige irrésisti-

blement à la suivre: c'est un hommage qu'elle nous force de rendre à sa beauté et dont elle ne saurait prendre offense.

Madame Ronald fut tellement interloquée par la subtilité de l'explication qu'elle ne trouva pas un mot à répondre.

— Et c'est ce qui m'est arrivé... Il m'a semblé qu'avant vous je n'avais jamais vu de femme blonde.

— Je ne savais pas que ma blondeur eût rien d'extraordinaire.

— Ce devait être celle d'Eve.

— Vous croyez?... Mais ce n'est pas rassurant pour moi!

— Encore moins pour les autres! répondit l'Italien avec son fin sourire. — J'avais deviné que vous étiez Américaine.

— A quoi donc?

— A votre élégance d'abord, puis à votre allure vive et décidée. Je la connais bien, car nous avons beaucoup de vos compatriotes à Rome. Le matin, quand elles sortent, elles éclairent le Corso.

— Je suis charmée d'apprendre cela!

— Vous n'êtes pas venue directement ici en quittant Paris?

— Non, j'ai passé par la Belgique et la Hollande.

— Aidez-vous Lucerne?

— Beaucoup.

— Vous comptez y rester jusqu'à la fin de la saison?

— Aussi longtemps que je m'y amuserai.

A ce moment, mademoiselle Beauchamp qui venait de lire son New York Herald au salon, s'approcha de sa nièce.

(à suivre)